

6.7.5.1. Introduction

La contraception est presque universellement accessible dans nos pays. Si elle reste relativement chère (de 110 à 250,-FB par mois pour la pilule), les personnes les plus démunies peuvent cependant recevoir de l'aide dans les centres de planning familial (en Communauté Française). Même chez les adolescents, l'accessibilité aux méthodes de contraception est assez bonne depuis que les vignettes de mutuelle sont nominatives.

Il faut reconnaître toutefois qu'une méthode n'est efficace à 100% même si certaines s'en rapprochent. D'autres méthodes sont par contre réputées pour leur inefficacité; il s'agit notamment de l'abstinence périodique et du coït interrompu.

L'Enquête de Santé permet d'estimer le pourcentage d'utilisation de la contraception et le type de méthodes utilisées (sauf chez les hommes célibataires puisque le module réservé aux femmes). Il ne sera pas possible par contre d'estimer le pourcentage de personnes sexuellement actives qui n'utilisent pas de méthodes contraceptives (le thème du comportement sexuel n'a pas été abordé dans cette enquête).

Deux questions (MCH38 et 39) sont posées: actuellement prenez-vous, vous-même ou votre partenaire, des précautions pour éviter une grossesse, et si oui, quelle méthode utilisez-vous?

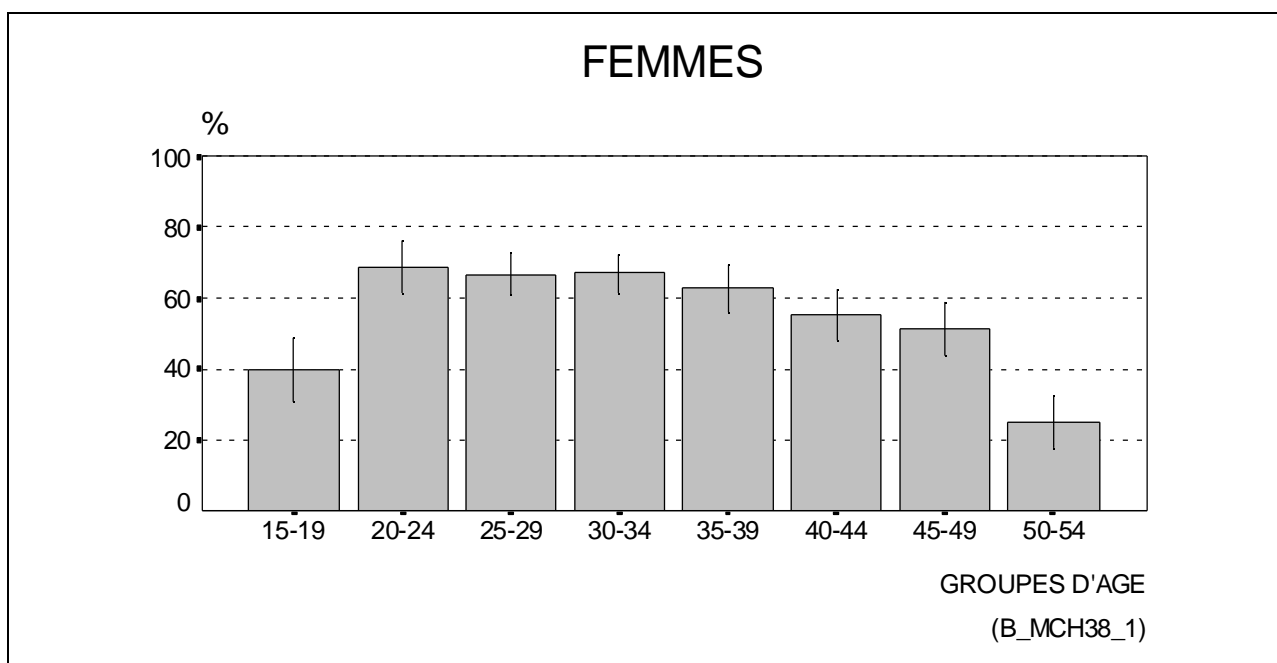
6.7.5.2. Belgique

6.7.5.2.1. Niveau d'utilisation des méthodes de planning familial (MCH38_1)

En Belgique, 56% des femmes de 15 à 54 ans utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial. Ce taux s'élève à 61% si l'on se limite aux femmes âgées de 21 à 50 ans.

Le taux d'utilisation du planning familial varie avec l'âge (Figure 6.7.5.1): 40% chez les 15-19 ans, de 60 à 70% chez les 20-39 ans, pour diminuer ensuite à 50% chez les 40-49 ans et 25% chez les femmes de 50 à 54 ans.

Figure 6.7.5.1. Pourcentage de femmes qui utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial (MCH38_1), en fonction de l'âge de la femme, Enquête de santé, Belgique, 1997.



Différences en fonction des caractéristiques individuelles

Au niveau socio-économique, on observe un seuil au delà duquel l'utilisation de méthodes de planning familial semble plus importante (niveau d'éducation secondaire supérieur ou plus, revenu équivalent du ménage de 40.000 FB ou plus). Ces différences ne sont toutefois pas significatives après standardisation pour l'âge (voir Tableau 6.7.5.1).

Tableau 6.7.5.1. *Pourcentage de femmes (15-54 ans) qui utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial (MCH38_1), standardisée par âge, Enquête de santé, Belgique, 1997.*

		PROPORTION (%)	I.C. 95%
		—————	—————
NIVEAU INSTRUCTION	Pas de diplôme	54,1	(40,9-67,4)
	École primaire	44,2	(33,4-54,9)
	Secondaire inférieur	51,8	(45,2-58,3)
	Secondaire supérieur	57,3	(53,0-61,6)
	Supérieur	61,0	(56,8-65,3)
REVENU EQUIVALENT (FB)	< 20.000	51,6	(43,4-59,7)
	20.000-30.000	54,7	(48,8-60,5)
	30.000-40.000	52,6	(47,1-58,1)
	40.000-60.000	58,2	(53,9-62,5)
	>60.000	62,0	(54,5-69,4)
SANTE SUBJECTIVE	Bonne à très bonne	58,1	(55,2-61,1)
	Très mauvaise à moyenne	50,3	(43,9-56,6)
CONSOMMATION DE TABAC	Jamais	56,8	(53,3-60,4)
	Dans le passé	58,8	(52,4-65,3)
	Modéré (<20)	55,7	(50,0-61,4)
	Gros fumeur	56,6	(48,6-64,6)
REGION DE RESIDENCE	Région flamande	56,7	(52,9-60,4)
	Région bruxelloise	54,2	(49,7-58,7)
	Région wallonne	56,3	(52,3-60,3)
	Belgique	56,3	(53,7-58,9)

Le taux d'utilisation du planning familial ne varie pas en fonction de la région de résidence: 57% en Flandre, 55% à Bruxelles et 56% en Wallonie.

A l'intérieur même des régions, on remarque (Tableau 6.7.5.2) quelques disparités (certaines persistent même après standardisation par âge). En Flandre donc, le taux d'utilisation des méthodes de planning familial varie de 44% dans le Limbourg à 63% dans le Brabant Flamand. En Wallonie, les différences observées ne sont pas significatives.

Tableau 6.7.5.2. *Pourcentage de femmes qui utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial (MCH38_1), par province de résidence, Enquête de santé, Belgique, 1997.*

	UTILISE ACTUELLEMENT UNE METHODE DE PLANNING FAMILIAL		Total
	Oui	Non	N
	%	%	

PROVINCE DE RESIDENCE			
Anvers	62,3	37,7	261
Brabant Flamand	63,2	36,8	152
Flandre Occidentale	50,6	49,4	183
Flandre Orientale	57,1	42,9	205
Limbourg	43,8	56,2	125
Bruxelles	54,9	45,1	714
Brabant Wallon	60,1	39,9	104
Hainaut	52,3	47,7	335
Liège	56,9	43,1	294
Luxembourg	69,1	30,9	70
Namur	61,3	38,7	111
Belgique	56,5	43,5	2554

Femmes âgées de 15 à 54 ans			

6.7.5.2.2. Méthodes de planning familial utilisées (MCH39_1 et MCH39_2)

En Belgique, la pilule est la méthode de contraception la plus utilisée: 67% des femmes de 15 à 54 ans qui utilisent une méthode de planning familial (MCH39_1) ont choisi la pilule. Viennent ensuite la stérilisation (de la femme ou de son partenaire) avec 14%, le stérilet (9%), les méthodes de barrière (diaphragme, préservatif) avec 6% et les autres méthodes (3%).

Au total, 38% des femmes de 15 à 54 ans utilisent la pilule (MCH39_2), 8% la stérilisation (masculine ou féminine), 5% le stérilet et 4% les méthodes de barrière.

Le type de méthode de planning familial utilisé varie avec l'âge:

- les adolescentes (15-19) utilisent presque uniquement la pilule (36% des adolescentes utilisent la pilule) et certaines ont opté pour le condom
- l'utilisation du stérilet augmente avec l'âge; 8% des femmes de 35-39 ans utilisent cette méthode
- les méthodes de barrières sont relativement peu utilisées en général mais 9% tout de même des femmes de 25-29 ans les utilisent
- le recours à la stérilisation commence à partir de 25-29 ans et augmente ensuite régulièrement: 18% des femmes de 40-44 ans utilisent la stérilisation comme méthode de planning familial; les taux baissent légèrement pour les tranches d'âge suivantes.

Différences en fonction des caractéristiques individuelles

On n'observe pas de différences très nettes dans le choix d'une méthode de contraception (MCH39_1) en fonction du niveau socio-économique des femmes interrogées. Les femmes sans diplôme ou avec un revenu équivalent mensuel du ménage < 20.000,-FB, semblent utiliser plus souvent la pilule et recourir moins fréquemment à la stérilisation.

De même, l'utilisation des méthodes de barrière semble plus fréquente chez les femmes avec un revenu équivalent mensuel du ménage > 20.000,-FB.

Le choix des méthodes de planning familial ne varie pas beaucoup non plus en fonction de la région de résidence; on observe toutefois une prédilection pour la stérilisation en Flandre (19%), la pilule à Bruxelles (73%) et le stérilet en Wallonie (15%): Tableau 6.7.5.3.

Tableau 6.7.5.3 *Distribution des méthodes choisies parmi les femmes qui utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une contraception (MCH39_1), par province de résidence, Enquête de santé, Belgique, 1997.*

	METHODE DE PLANNING FAMILIAL UTILISEE ACTUELLEMENT					Total
	Pilule	Stérilet	Méthodes de barrière	Stérili- sation	Méthodes naturelles ou autres	N
	%	%	%	%	%	

PROVINCE DE RESIDENCE						
Anvers	69,5	4,7	5,4	19,4	1,1	153
Brabant Flamand	68,9	5,0	8,4	15,4	2,3	95
Flandre Occidentale	55,5	9,4	12,3	21,9	,8	95
Flandre Orientale	75,8	4,2	4,4	12,7	2,9	122
Limbourg	54,3	10,6	4,1	30,9	,0	51
Bruxelles	73,2	10,2	7,0	6,0	3,6	419
Brabant Wallon	71,7	12,6	3,2	9,8	2,7	66
Hainaut	73,7	15,6	2,2	7,0	1,5	189
Liège	58,6	18,6	6,8	7,0	9,1	166
Luxembourg	59,3	5,7	12,3	15,3	7,3	50
Namur	57,1	12,4	8,0	17,9	4,5	67
Belgique	67,2	9,3	6,2	14,5	2,8	1473

Femmes âgées de 15 à 54 ans						

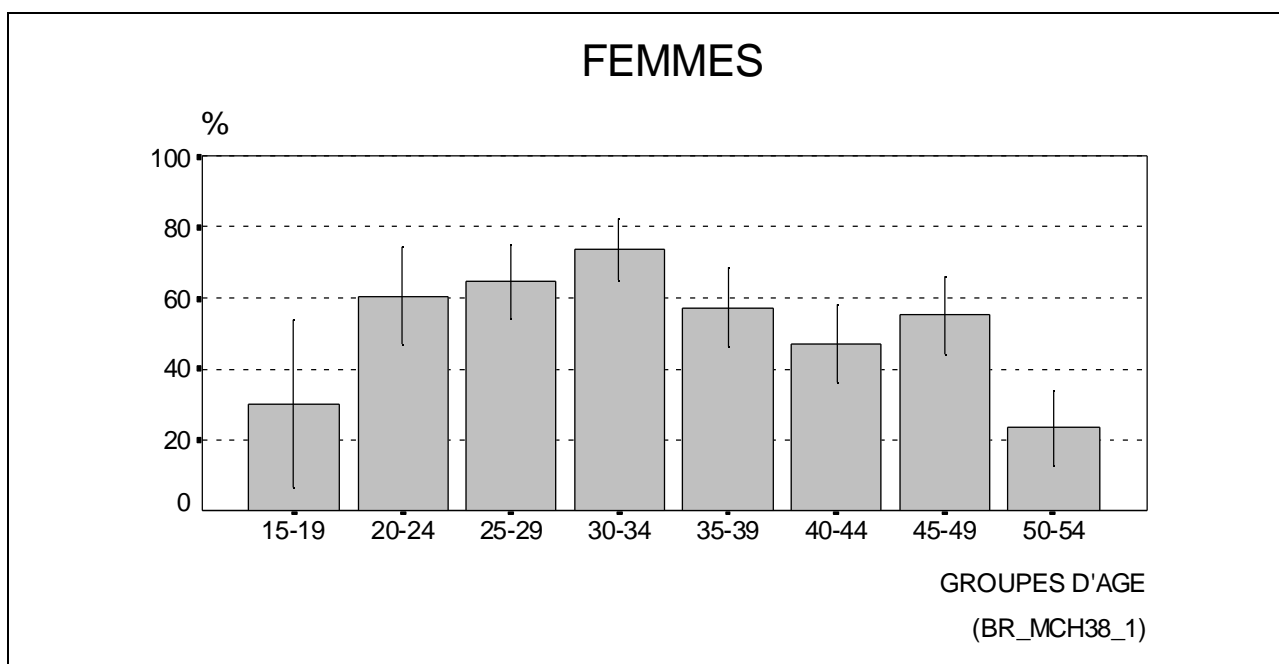
6.7.5.3. Bruxelles

6.7.5.3.1. Niveau d'utilisation des méthodes de planning familial (MCH38_1)

A Bruxelles, 57% des femmes de 15 à 54 ans utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial. Ce taux s'élève à 60% si l'on se limite aux femmes âgées de 21 à 50 ans.

Le taux d'utilisation du planning familial varie avec l'âge (Figure 6.7.5.2): 30% chez les 15-19 ans, entre 57 et 75% chez les 20-39 ans, pour diminuer ensuite entre 47 et 55% chez les 40-49 ans et 23% chez les femmes de 50 à 54 ans.

Figure 6.7.5.2. Pourcentage de femmes qui utilisent (elles-mêmes ou leur partenaire) une méthode de planning familial (MCH38_1), en fonction de l'âge de la femme, Bruxelles, Enquête de santé, Belgique, 1997.



Différences en fonction des caractéristiques individuelles

Au niveau socio-économique, on n'observe pas de variations significatives dans l'utilisation de méthodes de planning familial, ni en fonction du niveau d'éducation (on perçoit malgré tout une tendance à utiliser plus les méthodes de contraception chez les femmes plus éduquées), ni du revenu équivalent du ménage.

Les non-belges ou ceux qui ont un pays d'origine autre que la Belgique utilisent les méthodes de contraception aussi fréquemment (54%) que les belges (57%), même après avoir standardiser pour l'âge des femmes interrogées (régression logistique).

6.7.5.3.2. Méthodes de planning familial utilisées (MCH39_1)

A Bruxelles, la pilule est la méthode de contraception la plus utilisée: 73% des femmes de 15 à 54 ans qui utilisent une méthode de planning (MCH39_1) familial ont choisi la pilule. Viennent ensuite le stérilet (10%), les méthodes de barrière (diaphragme, préservatif) avec 7%, la stérilisation (de la femme ou de son partenaire) avec 6% et les autres méthodes (4%).

Au total, 40% des femmes de 15 à 54 ans utilisent la pilule (MCH39_2), 6% le stérilet, 4% les méthodes de barrière et 3% la stérilisation (masculine ou féminine).

Le type de méthode de planning familial utilisé varie avec l'âge:

- les adolescentes (15-19) utilisent presque uniquement la pilule (23% des adolescentes utilisent la pilule) et certaines ont opté pour le condom
- l'utilisation du stérilet augmente avec l'âge; 9% des femmes de 35-39 ans utilisent cette méthode
- les méthodes de barrières sont relativement peu utilisées en général mais 8% tout de même des femmes de 30-34 ans les utilisent
- le recours à la stérilisation commence à partir de 30-34 ans et augmente ensuite régulièrement: 10% des femmes de 40-44 ans utilisent la stérilisation comme méthode de planning familial; les taux baissent légèrement pour les tranches d'âge suivantes.

Différences en fonction des caractéristiques individuelles

On n'observe pas de différences très nettes dans le choix d'une méthode de contraception en fonction du niveau socio-économique des femmes interrogées (le nombre de sujets est en outre assez petit pour les classes de faible niveau socio-économique). L'utilisation des méthodes de barrière et du stérilet semblent toutefois plus fréquente chez les femmes avec un revenu mensuel > 60.000,-FB.